UNE LOBÉLIACÉE POLYNÉSIENNE NOUVELLE

J. RAYNAL

RAYNAL, J. — 3.12.1976. Une Lobéliacée polynésienne nouvelle, *Adansonia*, ser. 2, 16 (3) : 379-382. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : Description de *Sclerotheca jayorum* J. Rayn., arbuste endémique de Tahiti.

ABSTRACT: Description of a new endemic shrub from Tahiti, *Sclerotheca jayorum* J. Rayn.

Jean Raynal, Laboratoire de Phanérogamie, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

Le genre *Sclerotheca (Lobeliaceæ)* appartient à la petite sous-tribu des *Sclerothecinæ*, endémique polynésienne ne comptant qu'un second genre aux îles Hawaii. Les *Sclerotheca* sont des arbustes de la forêt montagnarde humide; à ce jour le genre comprend quatre espèces, une endémique de Rarotonga (îles Cook) et trois de Tahiti.

Bien que FORSTER ait dès 1774 récolté le premier échantillon de *Lobelia arborea* Forst. (*Sclerotheca arborea* (Forst.) A. DC.), dont une part est toujours conservée à Paris, les quelques espèces décrites demeurent insuffisamment connues; elles n'ont encore été que rarement observées et récoltées, en raison sans doute de populations composées d'individus très clairsemés dans un territoire au relief tourmenté, dont seule une faible fraction est parcourue par de trop rares botanistes; les pentes des versants des hautes vallées tahitiennes sont pratiquement inaccessibles, et en règle générale seules les lignes de crête et leurs abords immédiats autorisent une prospection qui reste difficile.

Les trois espèces tahitiennes forment un groupe très homogène, dont les caractères différentiels mériteraient d'être réexaminés à la faveur d'observations modernes tenant compte en particulier du développement apparemment tardif du tube de la corolle peu avant l'anthèse. Cependant, sous réserve d'une telle révision, il semble que l'évolution du genre, sans doute assez limitée dans le temps, n'ait encore porté que sur des caractères mineurs, suivant en cela un type de spéciation fort répandu dans les archipels du Pacifique (p. ex. *Cyrtandra*, *Bidens*, *Rapanea*, etc.).

Explorant à mon tour la montagne tahitienne, deux siècles après FORSTER, j'y ai récolté deux *Sclerotheca* distincts; l'un, vu à plusieurs reprises (Marau, Tipaerui, Orohena) est *S. arborea*, bien défini par ses

fleurs glabres, entièrement vertes sauf quelques traces violacées à la face interne des lobes de la corolle; le tube de la corolle est allongé, et les lobes tous libres à l'anthèse. Je n'ai rencontré ni *S. forsteri* Drake, aux corolles dépourvues de tube, ni le rare *S. oreades* Wimmer, au calice à dents très courtes, ceci malgré une ascension de l'Orohena, seule localité connue.

Ma seconde récolte représente une espèce nouvelle, remarquable à divers égards : c'est celle qui possède les fleurs les plus grandes, à l'étonnante opposition de couleurs, vert-jaune à l'extérieur, brun violet foncé à la face interne des lobes largement déployés de la corolle. C'est aussi la première espèce du genre présentant une abondante pubescence sur les fleurs, les pédoncules et les jeunes feuilles.

Elle n'est pour l'instant connue que de quelques individus sur le flanc nord, aux pentes relativement douces, du mont Marau, au-dessus de Papeete à Tahiti, vers 1300 m d'altitude sous le couvert d'une forêt montagnarde humide à *Metrosideros, Rapanea,* Fougères arborescentes. Ses inventeurs. M. Maurice JAŸ et son fils, sont sans doute les meilleurs connaisseurs de la montagne et de la nature tahitiennes. Ils sont les premiers européens à avoir atteint, en 1953, dans des conditions bien plus dures qu'aujourd'hui, le sommet principal de l'île, le mont Orohena, longtemps convoité sans succès par de nombreux naturalistes; ils y ont trouvé la seule station connue de la Cypéracée *Oreobolus furcatus* Mann en dehors des îles Hawaii, distantes de 4200 km.

A la faveur de travaux qu'ils dirigeaient sur la route en construction de l'émetteur de télévision du mont Marau, MM. JAŸ ont découvert, et tenu à protéger, cet arbuste dont ils ont reconnu le caractère inhabituel. Ils m'ont fort aimablement accompagné en 1973 dans ma prospection des belles forêts du Marau — qui abritent entre autres le rare *Fuchsia cyrtandroides,* affine d'espèces néo-zélandaises distantes de 4000 km —. Ainsi conduit à la localité de ce *Sclerotheca* énigmatique, j'ai pu en récolter un matériel représentatif. Il me paraît donc pleinement justifié de dédier cette belle espèce à ses découvreurs :

Sclerotheca jayorum J. Rayn., *sp. nov.*

Ab omnibus speciebus floribus majoribus ad 8 cm longis, sicut pedunculis pubescentibus, corollæ lobis anterioribus 3 connatis, intus atrobrunneo-violaceis glabris, extus viridescentibus, bene distinguenda.

Frutex erectus ad 6-8 m altus, ramis longis præter extremitatem nudis. Folia petiolata elliptico-lanceolata, margine præter basin versus arcte serrata, lamina juvenili subtus pubescenti, demum glabrescenti. Flores axillares pedunculo pubescenti 25-30 mm longo bracteolis linearibus pubescentibus suboppositis basin versus munito ; hypanthium obconicum pubescens, 6-12 × 5-10 mm, calycis lobis patentibus vel recurvatis subæqualibus ca. 7-14 mm longis linearibus coronatum. Corolla carnosa, extus pubescens, tubo cylindrico 20-30 mm longo, diametro 6-9 mm media parte constricto, basi inflato, lobis ca. 40-45 mm longis, patulis vel leviter reflexis, posterioribus 2 usque ad basin liberis, anterioribus 3 fere tota longitudine connatis labellum ovatum breviter tridentatum formantibus. Tubus stamineus pubescens, apice curvato violaceo subbilabiato hirto. Ovarium biloculare. Fructus maturus haud visus. Vid. tab. 1.

TYPE : *J. Raynal 18128*, Tahiti, mt. Marau, 1300 m, 16.7.1973 (holo-, iso-, P!).





Pl. 1. — **Sclerotheca jayorum** J. Rayn., fleur de profil et de face, env. grand. nat. (*J. Raynal 18128*). Photos J. Raynal.

Comme dans les autres espéces du genre, les tiges de *Sclerotheca jayorum* contiennent un latex blanc. Hormis leur pubescence, qui persiste à l'état adulte de façon discrète prés de la nervure médiane, les feuilles ne présentent guére de caractères particuliers; atteignant 10-20 × 3,5-5,5 cm, elles sont atténuées en coin à la base, qui n'est pas dentée; le reste du limbe à bords courbes est régulièrement muni aux bords de dents petites, égales, glanduleuses. La nervure médiane porte une vingtaine de nervures secondaires arquées.

La fleur est remarquable par sa taille inhabituelle dans le genre, par sa pubescence externe abondante, par la coloration intense de la face interne des lobes, par la coalescence des lobes antérieurs en large labelle elliptique d'environ 45 × 25 mm au rôle attractif indéniable. Il est regrettable que la pollinisation de ces fleurs n'ait pu être observée, car leur biologie est certainement digne d'intérêt. Les lobes antérieurs restent apparemment coalescents tout au long de l'anthèse, et ne se trouvent séparés, en herbier, que par la pression et la dessication.

Cette nouveauté illustre l'intérêt qu'offre encore l'exploration botanique des îles de la Société; si Tahiti recèle ainsi, aux portes de Papeete, des espèces non décrites, que dire des autres îles montagneuses comme Bora Bora ou Huahiné, beaucoup moins bien prospectées? Pourtant la spéciation y a produit des endémiques fort remarquables, comme le *tiaré apetahi* (*Apetahia raiateensis* Baill.), autre genre de Lobéliacées dont deux autres espèces existent aux Marquises, et dont les relations taxonomiques avec les *Sclerotheca* mériteraient d'être précisées, malgré son classement par Wimmer dans une sous-tribu distincte.

Bibliographie

Drake del Castillo, E., 1886 — *Illustrations floræ insularum Maris Pacifici* 1 : 1-32, 10 pl., Masson, Paris.
Drake del Castillo, E., 1892 — *Flore de la Polynésie Française*, 352 p., Masson, Paris.
Forster, G., 1786 — *Florulæ insularum australium prodromus*, 103 p., Göttingen.
Wimmer, F. E., 1957. — Campanulaceæ-Lobelioideæ, *in* Engler, A. & Diels, L., *Das Pflanzenreich* 107 (2), 813 p., Akad. Verlag, Berlin.

Laboratoire de Phanérogamie
Muséum - Paris.
Antenne du Muséum et des Hautes Études
Station de Moorea
B.P. 562 - Papeete (Tahiti).